

obvium est, completus non sit, bene confectus dici debet. Et ii qui de veneratione «Sanctorum» scite, prae oculis habendo ea quae currentibus saeculis in Ecclesia Dei plurimum contulerunt vitae ac culturae christianorum, iudicare et loqui volunt, permulta in libro tali addiscere valent. «Praemonstratensia» specialia non pauca occurrunt, ita tractatur de S. Norberto, de S. Hermanno Ioseph. Ac iteratis vicibus nomina abbatiarum citantur in quibus Sancti ac reliquiae per saecula speciali honore culti ac asservati fuerunt. Talia recte diiudicare profecto ad veram «pastoralem theologiam» pertinere quis iure negabit? Plurimi indices, accurate confecti, usum practicum huius «Lexikon» valde augent!

J.B. VALVEKENS, O. Praem.

D. Pierre COMBE, *La restauration du chant grégorien d'après des documents inédits. Solesmes et l'Édition vaticane*. Abbaye de Solesmes, 1969, 476 pp., plus 11 planches.

Au moment où la désacralisation, si chère à notre époque de renouveau spirituel, bat son plein et tente, bien qu'en vain, d'étouffer chez quiconque possède encore un brin de sens artistique, l'émerveillement causé par la restauration du chant, dit grégorien, par saint Pie X paraît le livre dont on vient de lire le titre. L'auteur rappelle le chemin parcouru depuis plus d'un siècle, parfois semé d'écueils, pour rétablir les composantes de la seule et véritable cantilène liturgique. Il évoque les efforts déployés par les ouvriers de la première heure, Dom Guéranger, Dom Pothier et autres, ainsi que l'inlassable persévérance de leurs confrères les moines de Solesmes, dans la suite. Il s'étend tout particulièrement sur l'œuvre de la Commission chargée de préparer l'édition vaticane et montre, à l'aide des archives de Solesmes, spécialement riches sur ce sujet, dans quelles difficultés elle s'est débattue, surtout en 1904-1905. Malgré les abandons, les sollicitations en sens contraire, voire des exemples déroutants, Solesmes est demeuré un roc inébranlable. Sans arrêt, on y poursuit le travail critique en vue de perfectionner la mélodie rituelle dans sa tonalité, sa tessiture, son exécution dont le secret n'a pas encore été totalement levé. Le labeur s'accomplit dans un véritable arsenal de documents, venus de partout, et qui se multiplient sans cesse. La méthode d'investigation s'éprouve chaque jour, et chaque jour conduit à de nouveaux résultats. Des mystères, demeurés insondables pendant longtemps, s'éclairent grâce à l'étude comparative des livres choraux des grands ordres religieux, Chartreux, Cisterciens, Prémontrés, soit dans le monde monastique et canonial. Je pourrais m'étendre ici sur les Prémontrés, dont une équipe de travailleurs œuvre déjà avant l'apparition du décret pontifical afin de reconstituer les particularités et la teneur des chants propres à leur institut. Le nom du dernier de la série, et certainement pas le moindre, celui du chanoine J. Borremans, serait à commémorer avec émotion à l'heure présente, vingt-cinq ans après son amer trépas

dans un camp d'extermination, victime de ses sentiments patriotiques. Je n'ai pu le faire au moment voulu, et j'en ai rappelé ici-même la cause (voir *Analecta Praemonstratensia*, 1969, t. XLV, p. 184). Mais je reviendrai sur le sujet, Deo dante, à une prochaine occasion, me souvenant de la devise, *Veritas vincit*, que porte, sous ses armes, l'abbaye à laquelle appartenait le défunt. Pour conclure : lire le livre du P. Combes, c'est sentir renaître l'espoir que le feu qui couve aujourd'hui sous la cendre se rallumera un jour, plus éclatant que jamais, *et urendo clarescet*. L'œuvre éblouissante de tant d'aèdes anonymes, que nul n'a jamais dépassée, ne saurait périr. La fin de l'heure des ténèbres sonnera un jour, en dépit des temps exaltants que nous vivons.

PL. LEFÈVRE.

Pierre DE FALCO, *Questions disputées ordinaires*. Éditées par A.-J. GONDRAIS. T. 1. Quaestiones I-VIII, t. 2. Quaestiones IX-XVII, t. 3. Quaestiones XVIII-XXV. (*Analecta Mediaevalia Namurcensia*, 22, 23, 24). Louvain/Paris, Nauwelaerts, 1968, 900 pp., brochés 490, 490, 590 FB.

Depuis que P. Glorieux, se ralliant aux conclusions de A. Heyse, a publié une liste complémentaire des Maîtres franciscains à Paris (*Rech. Theol. Anc. Med.*, 18 (1951) : *Maîtres franciscains à Paris. Mise au point*, cfr pp. 326-329) la dispute autour de l'identification de Pierre de Falco et de Guillaume de Falegar s'est éteinte et il semble désormais acquis que Pierre fut bien une personne à part. Il enseigna à Paris, probablement vers 1280. Pour le reste on ne connaît presque rien de sa vie et seul le frère Eginaldetus (XV^e siècle) nous apprend qu'il avait écrit un commentaire sur les *Sentences* de Pierre Lombard. Ses œuvres aujourd'hui connues se limitent à 2 quodlibets et 25 questions disputées ordinaires. Ce sont ces dernières que A.-J. Gondrais édite en trois volumes, totalisant 837 pages de texte latin.

Les questions portent sur les sujets suivants : la nature de la théologie (I), la connaissance et les idées divines (II-V), la matière (VI-VIII), la charité et spécialement sa croissance (IX-XII), la grâce chez le Christ (XIII), les attributs de Dieu (XIV), l'origine de la liberté (XV), la nature du bonheur au ciel (XVI-XVII), la durée et ses mesures (XVIII-XIX), l'être du Corps du Christ (XX), les anges déchus (XXI-XXIV), la bonté naturelle (XXV). On ne connaît plus l'ordre chronologique de ces questions et il est presque impossible d'y trouver une suite logique. Par leur formulation même ces questions se centrent toutes sur des points de détail, mais leur solution se fonde toujours sur des bases solides et des considérations plus englobantes (les questions disputées correspondent un peu à nos « cours approfondis »). Outre qu'elles touchent indirectement la matière presque entière de ce que nous appelons maintenant le dogme, les questions exposées étaient aussi des problèmes cruciaux et longue-